

Trentième dimanche ordinaire, année B

Accueil des enfants

Nous faisons ensemble un signe de croix. Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents, et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est préférable de lire l'Évangile dans un missel plutôt que sur une feuille volante. Les enfants peuvent venir en procession embrasser la Parole (le livre ouvert) après la proclamation de l'Évangile, en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Rappel du temps liturgique

C'est un des derniers dimanches de l'année liturgique B consacrée à l'évangéliste Marc.

Acclamation de l'évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 46-52)

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Pistes de réflexion

- ▶ La guérison de l'aveugle Bartimée se situe juste avant la dernière montée de Jésus vers Jérusalem.
Bartimée est aveugle, donc il ne peut pas travailler, il est condamné à mendier. Mais il n'est pas sourd et a entendu parler de Jésus.
- ▶ « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* » : ce cri de Bartimée est une profession de foi. En effet, les prophètes ont annoncé que le Messie serait de la maison de David. Or, Joseph, papa de Jésus, est un descendant du roi David, de la tribu de Juda (cf. la généalogie de Jésus au début de l'Évangile selon saint Matthieu). C'est la première fois dans cet Évangile que Jésus se fait appeler ainsi. Bartimée met sa confiance en Jésus, car il croit qu'il est le sauveur. Sa prière est insistante, il y met tout son espoir.

- ▶ « *Appelez-le.* » : à ce cri d'appel de Bartimée, Jésus va répondre en l'appelant à son tour. Jésus arrive à renverser la situation : la foule qui faisait taire Bartimée l'encourage à présent. Il se lève, geste qui préfigure la résurrection, pour lui le départ d'une nouvelle vie. Il laisse son manteau, sûrement sa seule richesse, mais il est prêt à tout pour rencontrer Jésus et ne veut pas arriver encombré d'un manteau qui risquerait de le ralentir. Il bondit, court, tout heureux de répondre à l'appel de Jésus.
- ▶ « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » : c'est étonnant que Jésus qui voit le fond du cœur de chacun lui pose cette question. Il faut croire que Jésus désire que Bartimée participe à sa guérison, qu'il exprime son désir, qu'un dialogue s'installe.
- ▶ « *Rabbouni, que je retrouve la vue !* » : Jésus était appelé « rabbi » qui veut dire maître, et voilà que Bartimée dans son élan l'appelle « rabbouni » qui est plus affectueux.
- ▶ « *Va, ta foi t'a sauvé.* » : Jésus a perçu toute la foi de Bartimée, et aussitôt il le guérit et l'envoie en mission. Bartimée va suivre Jésus, autrement dit devenir un de ses disciples. Lui qui était assis au bord du chemin se retrouve sur le chemin. Or, c'est Jésus qui a dit "Je suis le chemin, la vérité, la vie". Voilà que le cœur et le corps sont guéris ensemble !
- ▶ Même si nous ne sommes pas aveugles, Jésus veut nous guérir de tout ce qui nous handicape pour que nous puissions marcher avec lui. Comme pour Bartimée, Jésus nous invite à lui exprimer nos désirs, à entrer en relation avec lui. Jésus est toujours à la porte de notre cœur, mais cette porte ne s'ouvre que de l'intérieur : c'est à nous de l'ouvrir pour rencontrer Jésus. Lui ne viendra pas forcer notre porte comme un voleur car il veut à tout prix que nous le choisissons en toute liberté.

Source : « *L'intelligence des Ecritures* », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin.



« Va, ta foi t'a sauvé. »
Marc 10, 52



« Va, ta foi t'a sauvé. »
Marc 10, 52